

VIGILE PASCALE

11 avril 2020

Chers frères et sœurs,

Peut-être avez-vous remarqué que dans l'Évangile que nous venons d'entendre, le mot « crainte » revient à plusieurs reprises.

Il y a tout d'abord les gardes qui, saisis de crainte, se mirent à trembler jusqu'à en devenir comme morts.

Puis, il y a la crainte qui a envahi ces saintes femmes venues au tombeau.

On peut penser qu'il y avait de quoi ! un tremblement de terre, la pierre du tombeau qui se déplace et l'apparition d'un Ange ayant l'aspect de l'éclair !

Aussi, l'Ange dut les rassurer et leur dire : « *Vous, soyez sans crainte !* » ...

Sous-entendu, pour les gardes, c'est normal qu'ils y restent dans cette peur parce que leur cœur n'est pas ouvert comme le vôtre, mais pour vous, il ne peut en être ainsi puisque, dès que vous l'avez pu – à la pointe du jour - vous êtes venues manifester au Seigneur votre douleur et votre affection.

Pendant, cet ordre de l'Ange ne put leur suffire !

Jésus lui-même dut leur dire à nouveau : « *Soyez sans crainte* » ...

Chers frères et sœurs,

Venus célébrer Pâques dès qu'on le peut par cette Veillée Pascale, nous abordons sans doute ces jours de Pâques avec, nous aussi, une certaine crainte...

Je pense, en particulier, à celle que la joie et la grâce de Pâques ne nous atteignent pas en raison de ces conditions si particulières pour la célébrer... et peut-être aussi, parce que nous pourrions penser que nous ne l'aurions pas, en quelque sorte, méritée et que Dieu semble fâché vis-à-vis de notre monde d'aujourd'hui qui l'offense que trop...

A cela, permettez-moi de répondre en vous faisant observer que la joie pascale a mis un certain temps et même un temps certain à envahir le cœur des apôtres et même de Marie Madeleine et des saintes femmes...

Il faudra même attendre la Pentecôte pour qu'on dise qu'ils étaient comme « ivres » de joie !...

Ainsi, nous venons de l'entendre, lorsque Marie Madeleine et l'autre Marie quittèrent le tombeau, elles étaient de fait *remplies à la fois de crainte et d'une grande joie...* un doux mélange qui est peut-être présentement le nôtre... joie d'avoir pu chanter nos Alléluia... crainte d'avoir une joie pascale tronquée, d'autant qu'elle sera privée de la communion sacramentelle... et donc, de ce contact sensible que néanmoins, Marie Madeleine et l'autre Marie ont pu avoir puisqu'elles purent *lui saisir les pieds...*

Le Cardinal Journet, quand il parle de la communion eucharistique l'appelle de fait le « *choc de la Présence corporelle du Verbe* »¹ ...

Ce choc, notez bien que l'apôtre St Thomas ne l'a eu que 8 jours plus tard...

De même, ce ne sont que Pierre et Jean qui se mirent à courir au tombeau lorsque la nouvelle de la résurrection leur parvint, les autres restant confinés dans le Cénacle, portes et fenêtres fermées...

Ne désespérons donc pas si notre cœur ne bat pas la chamade ce soir ! et si vos enfants ne sautent pas sur le canapé en chantant « il est ressuscité » !!! quoi que !

Bannissons donc cette crainte qui pourrait nous envahir de ne pas fêter Pâques comme il faut et écoutons la suite du message de l'Ange :

Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit.

¹ Le mystère de l'eucharistie, ed Téqui, p70

"Il n'est pas ici, ... il est ressuscité".

Jésus "n'est pas ici" : le Fils de Dieu n'est pas resté dans le tombeau, parce qu'il ne pouvait pas rester prisonnier de la mort (cf. Ac 2, 24), et le tombeau ne pouvait pas retenir "le Vivant" (Ap 1, 18), qui est la source même de la vie.²

Jamais donc on ne pourra affirmer, comme certains le voudraient : Dieu est mort ! La religion catholique est morte... ou quasiment... on a réussi à les empêcher de célébrer Pâques dans les églises !

Non, rien ne pourra empêcher, d'une part que la messe soit célébrée jusqu'à la fin des temps – et elle est Dieu merci célébrée dans des milliers d'endroits ce soir – mais aussi et surtout, rien ne peut empêcher Jésus de venir dans les cœurs, fussent-ils comme les vôtres, contraints à assister à la messe à travers un écran de télévision !

Bien sûr que la voie « normale » eut été que les chrétiens soient tous réunis dans leurs églises, pour célébrer la Victoire de notre Seigneur en participant, de corps et de cœur, à la messe célébrée sous leurs yeux, mais rien ne peut arrêter le Seigneur, pas même la porte d'un tombeau, pas même la mort, pas mêmes les portes et fenêtres fermées du Cénacle... et encore moins un virus et un confinement !

Croire en la résurrection, c'est aussi croire cela...

Faute de pouvoir aller et venir librement par peur des juifs, les apôtres ont eu la grâce que le Seigneur vienne à eux.

Il l'a fait en leur apparaissant parce qu'ils en avaient besoin pour être les témoins de la résurrection sur laquelle notre foi s'appuie.

Pour nous, ces apparitions suffirent et c'est pourquoi, vraisemblablement, Il ne vous apparaîtra pas comme au Stes femmes, aux apôtres et aux disciples.

Mais ce soir, croyez ! Croyez que le Seigneur vient à vous avec sa grâce pascale, en particulier lors de votre communion sacramentelle.

Et croyez aussi que St Michel et vos anges gardiens portent vers le Seigneur les actes de foi, d'espérance, d'amour et d'adoration que vous adressez à Jésus en participant, comme vous le faites, à la messe que je célèbre pour vous et avec vous.

Et, continuons de préparer nos cœurs pour le jour béni où nous pourrons à nouveau nous réunir pour célébrer la Très Sainte Messe, mémorial de la mort et résurrection de Notre Seigneur !

L'ange confia à Marie Madeleine et à l'autre Marie ce message pour les apôtres et donc pour nous :

*Il est ressuscité d'entre les morts,
et voici qu'il vous précède en Galilée.*

Voilà notre Espérance : Le Christ nous précède... rappelez-vous le psaume 22 que nous avons médité... *Il est notre Berger : Son bâton nous guide et nous rassure. Si nous traversons les ravins de la mort, nous ne craignons aucun mal, car Il est avec nous ! Il est ressuscité...*

Comme le disait Benoit XVI³ :

Tout comme au-delà de la Mer rouge les hébreux trouvèrent le désert, l'Église, après la Résurrection, rencontre toujours l'histoire avec ses joies et ses espérances, ses douleurs et ses angoisses. Et cependant, cette histoire est transformée, elle est marquée par une alliance nouvelle et éternelle, elle est réellement ouverte à un avenir. C'est pourquoi, sauvés en espérance, nous poursuivons notre pèlerinage en portant dans le cœur le cantique ancien et toujours nouveau : « Chantons le Seigneur : il est vraiment ressuscité ! ».

La résurrection n'est donc pas une théorie, mais une réalité historique révélée par l'Homme Jésus Christ à travers sa « pâque », son « passage » qui a ouvert une « voie nouvelle » entre la terre et le Ciel (cf. He 10, 20).

² Benoit XVI, message de Pâques Urbi et Orbi 2006

³ Idem.

Ce n'est ni un mythe, ni un rêve, ce n'est ni une vision, ni une utopie, ce n'est pas une fable, mais un événement unique et définitif : Jésus de Nazareth, fils de Marie, qui au soir du Vendredi saint a été descendu de la Croix et mis au tombeau, est sorti victorieux de la tombe.

Dès lors, frères et sœurs,

Rendons grâce au Seigneur pour sa victoire, célébrons sa victoire et redisons-lui combien, plus que jamais, nous voulons Le suivre !

En Lui notre Espérance !

En Lui notre Salut !

Cœur ressuscité de Jésus, nous avons confiance en vous !

Notre Dame, qui êtes demeurée au milieu des disciples comme Mère de l'espérance, enseignez-nous à croire, à espérer et à aimer Jésus ressuscité avec vous.

Indiquez-nous le chemin vers son règne !⁴

Reine du Ciel, *Regina caeli*, faites-nous goûter à votre joie de la Nuit de Pâques !

Étoile de la mer, brillez sur nous et conduisez-nous sur notre route !

⁴ Cf. Benoît XVI, Spe Salvi n° 50

PRIERE UNIVERSELLE

11 avril 2020 - année A - Pâques 1

En ces jours très saints,

Supplions Notre Seigneur ressuscité d'entendre les prières que nous lui adressons pour notre salut et celui du monde entier.

Prions pour l'Église qui puise sa joie dans la Résurrection du Christ.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à vivre joyeusement et pleinement de la liberté intérieure des enfants de Dieu que nous donne le Christ ressuscité.

Prions pour les catéchumènes qui attendent le Jour de leur Baptême qui aurait dû être ce soir.

Demandons au Seigneur de les aider à vivre ce temps d'attente comme une opportunité à saisir pour accueillir avec plus de joie encore la grâce de cette vie nouvelle à laquelle ils aspirent.

Prions pour notre monde d'aujourd'hui, afin que de nouveaux témoins fassent retentir la Bonne Nouvelle de la Victoire du Christ ressuscité.

Qu'en ouvrant la porte de leur cœur à la grâce pascale, les hommes se convertissent afin que cessent la violence, la haine et la guerre.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à accueillir et goûter la grâce de la Joie pascale qu'Il entend nous accorder malgré tout en cette nuit très sainte si particulière !

Supplions-le de hâter le jour où nous pourrions tous ensemble vivre le « choc de Sa Présence corporelle de « ressuscité » en participant à la Ste Messe dans nos églises.

Père très bon

Viens au secours de ton Église qui célèbre dans la foi et l'espérance la résurrection de ton Fils. Accueille nos prières, exauce les désirs de ceux qui te supplient et veulent suivre la route tracée par ton Fils.

Nous te le demandons par ce même Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu qui vit et règne avec toi dans l'unité du St Esprit...